

## REVUE DE PRESSE DU 10 NOVEMBRE 2009

### Îles-de-la-Madeleine : l'industrie du homard sur la sellette

L'industrie de la pêche au homard des Îles-de-la-Madeleine est en train de se faire prendre de vitesse par celle de la Gaspésie, selon certains.

Les pêcheurs de la péninsule viennent de regrouper leur offre sous la bannière Les Arrivages de Gaspé. Et, sur la Côte-Nord, un groupe similaire, Purmer, est actif depuis 2004.

Le directeur exécutif de l'Association des pêcheurs propriétaires des Iles, Léonard Poirier, estime que les Madelinots doivent réagir, et vite, s'ils ne veulent pas perdre leur marché.

M. Poirier appelle à une mobilisation rapide des pêcheurs et des acheteurs de homard des Iles pour réorganiser la commercialisation de leur produit. Cette réorganisation implique aussi un partenariat avec les distributeurs et les grandes chaînes d'alimentation, d'après lui.

Léonard Poirier aurait néanmoins préféré une commercialisation commune du homard du Québec à cette concurrence entre les régions. (LA PRESSE CANADIENNE)

### Appui à New Richmond pour aider la ville dans ses recherches d'investisseurs

Le ministre fédéral a procédé à l'annonce d'une aide financière afin de favoriser la diversification économique de la ville. Les fonds seront utilisés pour quelques travaux d'études, mais surtout pour du démarchage sur la scène locale et internationale.

Développement économique Canada prêtera main forte à New Richmond dans sa quête de diversification économique. Sur une période de 2 ans, une contribution non remboursable de 485 mille dollars permettra à la ville de poursuivre son travail de prospection afin d'attirer chez elle de nouvelles entreprises.

" On va avoir en main les fonds nécessaires pour se donner les outils et faire du démarchage pour que d'ici quelques années, la ville de New Richmond et la Baie-des-Chaleurs aient repris leur vitesse de croisière ", indique la mairesse de New Richmond, Nicole Appleby.

Pour poursuivre son développement, New Richmond consacrera ses ressources dans le secteur récréotouristique, ainsi que vers les énergies renouvelables. Ces derniers mois, la ville a surtout mis l'emphase dans le secteur de l'éolien et pour attraper un gros poisson, il faut être prêt à payer le prix.

" Il y a tous les frais de démarchage qui doivent supporter nos démarcheurs lorsqu'on va, par exemple, dans un 'show' éolien à Husum en Allemagne. Ça coûte des frais, les absents ont toujours torts et ils ne sont pas sur la carte ", soutient la mairesse de New Richmond.

Qui plus est, New Richmond est en encore à la recherche d'un important joueur économique pour redynamiser la ville, suite à la fermeture de l'usine Smurfit Stone. En ce qui concerne les nouvelles de l'arrivée prochaine d'un important promoteur éolien, celles-ci ce font plutôt rares. (CHAU-TVA)

## **Des plantes gaspésiennes servent à la diversification des activités de la Coopérative forestière de Girardville au Lac St-Jean.**

Depuis quelques années, le groupe recueille fleurs, racines et graines dans la forêt boréale pour en faire des épices sous l'étiquette d'Origina. Plus d'une vingtaine de produits ont été créés allant d'extraits de thé des bois pour les desserts, de poivre des dunes tiré des bourgeons de certaines espèces d'aulnes et de graines de myrica pour les marinades qui rappellent un peu la muscade. La demande étant forte, la coop a fait appel aux travailleurs de Saint-Elzéar pour lui fournir une plus grande quantité de graines de myrica, ce qui permet un échange d'expertises intéressant, explique le chargé de projet à la Coop de Girardville, Fabien Girard.

«On forme nous-mêmes les cueilleurs gaspésiens.»

La cueillette et la transformation de ressources forestières ne génèrent pas les milliards de la production de bois d'œuvre, mais avec 20 emplois créés de mai à novembre au Lac et 5 personnes impliquées dans le processus en Gaspésie, la production d'épices contribue à la diversification des activités forestières. (CHNC)

## **Le Centre d'archives de la Gaspésie, situé à Gaspé, agrandi et entièrement rénové, rouvre ses portes.**

Le bâtiment et les équipements du Musée ont été améliorés au coûts de 6,5M\$. Le centre d'archives a aussi profité d'une cure de jouvence avec ses installations modernes: cabinets multimédias, rayonnages mobiles et une nouvelle salle de consultations. Son lancement vient d'avoir lieu et les documents de tout genre sont encore une fois rendus disponibles au grand public du lundi au vendredi. Et pas de quoi s'ennuyer avec 400 mètres de documents écrits, 909 cartes et plans, près de 70 000 photos et 972 heures d'enregistrements sonores et de films. À l'animation, Émilie Devoe, fait remarquer à quel point ce centre est unique dans la région.

«Familles gaspésiennes, communautés religieuses et entreprises ont d'ailleurs contribué à augmenter le volume de nos archives.» (CHNC)

## **Est canadien: une mine d'or de gaz naturel**

(Rimouski) C'est une véritable mine d'or... de gaz naturel que renfermeraient, les basses terres et le golfe Saint-Laurent ainsi que le bassin des provinces maritimes, incluant les Îles-de-la-Madeleine.

Un rapport synthèse de la commission géologique du Canada estime le potentiel gazier de tout ce secteur à 39 trilliards (le chiffre 1 suivi de 21 zéros) de pieds cubes de gaz naturel. Mais ce n'est pas encore la course effrénée à l'exploration gazière.

«Les dépenses en exploration sont très cycliques dans cette industrie dans l'Est canadien qui tient compte de la valeur du baril de pétrole, des incitatifs fiscaux et des connaissances géologiques qui évoluent. Le prix actuel du gaz naturel est de trois fois moindre qu'il y a 18 mois, ce qui ne favorise pas l'exploration», explique Denis Lavoie, chercheur en sciences de la terre pour Ressources naturelles Canada à la Commission géologique du Canada. Le rapport a été présenté au premier congrès de l'Association pétrolière et gazière du Québec.

La consommation annuelle canadienne de gaz naturel était estimée en 2007 à trois trilliards de pieds cubes. La production totale canadienne totalisait six trilliards.

«C'est plus gros que ce qui reste dans le bassin sédimentaire de l'Ouest canadien. C'est dans le même ordre de grandeur que les réserves estimées dans le delta du Mackenzie dans le nord du Canada. Mais ce rapport n'aura sa validation que par l'exploration et le forage. Actuellement, il y a plus d'information sur le gaz naturel dans les basses terres du Saint-Laurent qu'en Gaspésie. Dans les bassins marins, il y a peu ou pas d'information. Mais il y a eu une découverte au sud du Nouveau-Brunswick estimée à un trilliard de pieds cubes de gaz naturel qui a attiré les compagnies.»

En Gaspésie, le puits Galt a déjà fourni en gaz naturel l'ex-fonderie de cuivre de Murdochville et l'usine de pêches Marinard.

«Ces données de la Commission géologique sont plus positives que celles détenues par la société», a commenté David Vincent, directeur des relations avec les investisseurs de Gastem, une société de prospection gazière de Montréal qui concentre actuellement ses recherches dans les basses terres du Saint-Laurent et dans l'État de New York et qui détient un permis d'exploration gazière aux Îles.

D'autres compagnies québécoises sont aussi actives dans ce territoire dont Pétrolia et Junex. Pétrolia a déjà trouvé du pétrole dans les puits Haldimand 1 et Haldimand 2, près de Gaspé, mais la compagnie n'en est pas encore à la phase d'exploitation. Les premières évaluations d'Old Harry aux Îles-de-la-Madeleine montraient des formations géologiques pouvant contenir deux milliards de barils de pétrole, l'équivalent de ce que le Québec importe en 20 ans. S'il s'agit de gaz naturel, la réserve contiendrait de quatre à cinq billions de pieds cubes de ce carburant. (Le Soleil)

## **Perspectives de l'emploi jusqu'en 2013: un Québec en mutation**

(Québec) D'abord, la bonne nouvelle. En 2013, les régions de la Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale afficheront les taux de chômage les plus bas au Québec. Maintenant, la moins bonne. Ces deux régions connaîtront une croissance annuelle de l'emploi en deçà de la moyenne québécoise.

«La création d'emplois dans ces régions sera freinée, d'une part, par la faiblesse de la croissance démographique et, d'autre part, par un taux de chômage peu élevé, qui réduit la disponibilité de la main-d'oeuvre apte à occuper les nouveaux emplois», rend compte le Centre d'étude sur l'emploi et la technologie et de l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec, qui vient de publier les perspectives professionnelles du marché du travail jusqu'en 2013.

Selon les estimations, les taux de chômage dans les régions de la Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale devraient s'établir respectivement à 4,4 % et à 4,5 % en 2013. Les plus récentes données de Statistique Canada montrent que le taux de chômage dans la Chaudière-Appalaches en octobre se situait à 5,7 %, alors qu'il s'établissait à 5,4 % dans la Capitale-Nationale.

Les économistes d'Emploi-Québec s'attendent à ce que le taux de chômage au Québec en 2013 se situe à un peu moins de 8 %. En octobre, il était à 6,8 %.

En ce qui a trait à la croissance annuelle moyenne de l'emploi, elle devrait s'établir à 0,9 %. Dans la Chaudière-Appalaches, le taux de croissance sera d'à peine 0,3 %, soit le troisième le plus faible, tout juste devant le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue. Dans la Capitale-Nationale, il devrait se situer à 0,5 %.

Création de 152 000 emplois d'ici 2013

Après avoir accueilli 253 000 personnes de plus au cours des cinq dernières années, le marché du travail devrait enregistrer, cette année, un recul de 73 000 emplois au Québec. Il s'agirait d'une première baisse en 13 ans.

Le pire est passé, estime Emploi-Québec, qui s'attend à la création de 152 000 emplois d'ici 2013, dont 74 000 en 2011. «Le rythme de croissance ralentira à mesure que le marché du travail se resserrera, en raison de l'accélération des départs à la retraite des personnes de la génération du baby-boom.»

La quasi-totalité des emplois créés sera attribuable au secteur des services, qui fournit déjà 77 % des emplois. Selon Emploi-Québec, les industries productrices de biens procureront à peine 3 % des emplois créés.

Dans les faits, jusqu'à 21 000 emplois pourraient disparaître dans ces industries pendant qu'il devrait s'en créer 173 000 dans les secteurs où la croissance demeurera au rendez-vous.

Dans le secteur des services, les gains viendront du côté des soins de santé et de l'assistance sociale, des services professionnels, scientifiques et techniques, des finances et assurances et du commerce au détail.

Par contre, Emploi-Québec prévoit que neuf secteurs encaisseront des baisses d'emploi, notamment celui de la production de biens comme l'agriculture et la pêche, la foresterie, les textiles, le papier, les produits en bois, la première transformation des métaux et le meuble.

Emploi-Québec anticipe la perte de 10 000 emplois dans le secteur de la fabrication de biens durables, et ce, malgré un gain attendu de 4000 emplois dans l'industrie des aliments, des boissons et des produits du tabac. ([Le Soleil](#))

**Le gouvernement du Canada accorde 750 000 \$ à Bois BSL inc. pour lui permettre d'améliorer sa productivité et d'accroître sa production**

<http://www.dec-ced.gc.ca/fra/salle-medias/communiqués/2009/11/2226.html> - (DEC)